
*Egards, considération, attachement...

SERIGNE HADY TOURE

FASS/BAOL

1893 - 1980

Dix ans de contact avec Maodo Malick Sy suffisaient largement à ce grand savant de Fass pour hériter du Cheikh le maximum de connaissances, avant que celui-ci ne disparût en 1922 à Tivaouane.



Ses débuts de cycle coranique effectués sous l'autorité de son père Cissé Touré, grand « woleré » de Cheikh Seydil Hadji Malick Sy ne pouvaient qu'être prometteurs pour ce jeune garçon très cultivé.

Né en 1894 à Fass Touré, terre Mouride par excellence, située à hauteur de Daarou Mousty, Hady était un excellent disciple qui a très tôt flirté avec le savoir. Son esprit pénétrant et clairvoyant avait attiré l'attention de son père qui l'affecta aussitôt à son ami et marabout Al Hadji Malick Sy dans la ville sainte de Tivaouane dès 1912.

Sous la férule de son nouveau maître, il reçut une solide formation digne de ce nom et fut initié à la branche Tidjanya, alors qu'il était à peine âgé de dix huit ans. Son second cycle poursuivi auprès du Cheikh sur le sol du Cajoor, terre qu'il découvrit pour la première fois fut captivant. Et comme tout futur produit de l'université populaire de Tivaouane, le jeune étudiant n'avait pas échappé à l'indulgence de son maître, mais bénéficiait surtout de sa protection. Hady fit une belle percée dans les sciences religieuses qui le passionnaient tant et où il excellait diversement.

Les Hissabs, Ar'iyadat et Mantiq, furent ses branches préférées mais il s'était plutôt spécialisé dans la pratique du ll'm N'jum* qui était surtout son point fort. Sa perspicacité avait séduit Cheikh Seydil Hadji Malick Sy qui n'avait ménagé aucun effort à prendre lui-même en charge son disciple et à faire de lui un savant de grande classe.

Harmonieusement formé par le Cheikh grâce surtout à ses maigres revenus qu'il collectait pour les lui monnayer avec des livres de sciences rares, le jeune Hady se dépêchait le plus souvent à Dakar pour se procurer de ces manuels d'une grande importance. Ces ouvrages d'une telle rareté, achetés aux commerçants marocains, devaient être minutieusement parcourus auprès de son maître.

L'enfant de Fass fut donc un modèle de savoir fort apprécié par sa génération. Spécialisé aussi dans les travaux en bâtiment et la réalisation des grands chantiers, Serigne Hady fut l'œuvre de plusieurs mosquées et habitations rares et d'une architecture à la conception très originale. Ses dons d'architecte soutenus par son intelligence et sa perception aiguë des choses firent du marabout de Fass l'une des perles les plus douées dans cette entreprise aussi rentable mais qu'il ne semblait malheureusement pas exploiter à fond.

Parmi ses œuvres de taille, un superbe calendrier lunaire établissant avec précision, le début du mois de Ramadan et la date exacte annonçant la rupture du Jeûn, c'est-à-dire la fête d'Aid-el-Fitr, suivie de celle d'Aid-el-Kebir ou Tabaski, ainsi qu'un somptueux instrument à fréquence horaire servant à indiquer le temps.

Dans son livre “Contribution du Sénégal à la littérature d'expression arabe”, le Pr Amar Samb nous révèle que cet outil horaire ou montre qui fut l'œuvre du savant « accusait un décalage de trois quarts d'heures sur l'heure officielle du Sénégal », mais avait réellement capté toute son attention.

*La science des astres, autrement dit celle du caché

Et l'auteur de poursuivre qu'il eut aussi le privilège de recevoir des mains de « l'accueillant et affable » fils du Cheikh, nommé Cheikh Tidjane, un document faisant office de calendrier et portant les indications suivantes : « L'angle formé par l'horizon et la ligne droite partant de la Mecque à l'étoile polaire mesure 21°28' tandis que l'angle formé par l'horizon et la droite partant de Fass (Sénégal) à l'étoile polaire vaut 21°02'.

Ce fut fascinant comme produit, dans la mesure où ses recherches et analyses nous montrent ô combien Serigne Hady était préoccupé de donner aux jeunes musulmans la science pure et avait surtout la soif de fournir aux gens qui s'intéressaient à son travail de génie, des preuves irréfutables. Et le Pr Amar Samb qui eut à visiter le Cheikh en 1969 dans son fief à Fass, de rapporter en guise de témoignage dans son récit, une étonnante phrase lancée par celui-ci, peu avant de prendre congé de lui : *« Je vous dirai à votre prochain voyage le jour de la tabaski en l'an 2000 ».*

En plus de ces chefs d'œuvres cités, le Cheikh de Fass Touré avait établi avec une grande précision le décalage horaire qui existe entre l'Arabie Saoudite et le Sénégal. Mais aujourd'hui, cet impeccable travail du marabout semble perdre tout son essor. Et, pour cause, La non utilisation dont il souffre, constitue un grand handicap dans l'unité même des cœurs et la cohésion des esprits.

Ceci dit, ce chef d'œuvre établi par le savant pourrait sans nul doute, apporter un grand plus à notre cher Sénégal, pays longtemps déchiré par d'interminables tensions religieuses et querelles inter-confrériques, sur l'apparition

lunaire. Dommage donc de voir qu'un programme aussi précieux ne soit pas appliqué par la communauté religieuse Sénégalaise qui semble de plus en plus ignorer les qualités scientifiques très impressionnantes de ce grand érudit .

Cependant, son amour pénétrant orienté vers l'étude et la recherche des sciences avaient démontré que dans le Laboratoire de Maodo, des hommes de culture littéraire tout comme des hommes de sciences religieuses fort appréciés sont formés.

En outre, Serigne Hady était un remarquable homme de plume qui écrivait beaucoup aussi. Il fut l'un des copistes du Cheikh qui connaissait parfaitement bien les vertus de la plume.

Parallèlement à ses multiples fonctions, le savant fut en plus un séduisant poète. Ses Talifs en Wolof d'une belle sensualité et d'un style peu accessible nous font découvrir qu'il avait de véritables dons poétiques. Et à citer ce beau distique

- *Su gudée ba weer ak bideew suux*

- *ky gemm betem giss, ky xoolit, ba tay,*

Hady rend hommage à Maodo Malick Sy en le remerciant de son beau travail dont le seul but consistait à faire de ses disciples, des centaines et des centaines de Maodo qui scintillaient et continuaient à scintiller de mille feux dans l'univers religieux. Ces écrits d'une grande diversité thématique, magnifiquement conservés par sa famille mais encore dans les centres nationaux de documentation comme l'Ifan, ont davantage renforcé l'héritage commun laissé par ses prédécesseurs religieux, scientifiques et poètes.

Pour énumérer ces ouvrages de taille écrits et laissés sur place, on retiendra quelques uns, comme le livre de mathématique titré *Tabsira at tulab bi mawadi al hissab, de kashf 'jilbab al buhs'an awqati es salawaat el ams et celui du zil 'zil at u' zawal.*

En dehors de ses talents d'homme de plume, Hady était aussi un formateur hors-pair. Il fut l'un de ceux qui ont eu le privilège d'avoir fait du grand Dabax Malick ce qu'il est devenu aujourd'hui.

A cela s'ajoute les rapports de ménage qui le liait avec Sokhna Aida Sy, une des filles du Cheikh que Serigne Hady

avait épousée. Il était donc le gendre de Maodo Malick Sy qui traitait son épouse avec les plus grands égards et vivait avec elle au cœur de Fass dans son lieu d'investiture. En effet, l'homme de Fass s'était très vite rapproché de la famille de son maître surtout après sa disparition et se remarquait de par sa sagesse et de par sa grande générosité intellectuelle. Il fut l'un des héritiers modèles de Maodo Malick Sy au sein de la Tarikha Tijane où il occupait une place de haut dignitaire parmi l'élite intellectuelle.

Serigne Hady s'était durant toute sa vie, baigné dans la sobriété et fut rayonnant d'humilité. Ses enfants éduqués à son image, ont hérité de leur père la science des savants. L'exemple de El Hadji Maodo Touré, jeune diplômé universitaire en 1968 en Lybie et excellent homme de plume, du brillant Mouhamadou Awa Balla Touré malheureusement disparu très jeune avaient tôt séduit leurs pairs.

Et pour ceux qui connaissaient bien ce dernier, y compris quelques beaux témoignages recueillis auprès de ses amis, Balla fut une référence dans le milieu arabe et était un partisan du progrès. Un autre calendrier lunaire similaire à celui établi par son père fut l'une de ses œuvres.

En conclusion, il serait intéressant de noter que malgré cette zone d'influence Mouride où Serigne Hady Touré a vu le jour, grandi presque et investi à titre de grand lieutenant par le Cheikh, le pieux de Fass Toure était resté égal à lui-même, fidèle à l'enseignement de son maître et collé aux principes idéologiques de la Tarikha Tidjane .

En 1980, Hady quitta les siens, laissant derrière lui un grand héritage à sa famille et à ses proches.

Et en paraphrasant les propos du Prophète Mouhamed, formulés à l'égard de son gendre Ali, nous dirons que si Cheikh Seydil Hadji Malick est considéré par ses disciples comme un temple du savoir, son jeune poulain Hady en est bel et bien la porte d'accès.

Que Dieu lui ouvre grandement les portes de la bienséance. Amine !